

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Rondeaux en nombre 350CollectionÉdition : 1529 - Rondeaux350 - StDenisItem\[1529_Rond350_StDenis\] 150 Mes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte](#)

[1529_Rond350_StDenis] 150 Mes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséMes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 150

FoliotationG3v, G4r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Mondeault

Car elle estoit tant saige et honnorable
Qua la pleurer loyaulte te conuye
Comme ie croy.

Et si tu nas le Vouloir Variable
Le souuenir ten sera pardurable
Car raison veult selle est de mort rauye
Que sa Valeur en ton cueur soit en Vie
Si ton amour estoit ferme et estable
Comme ie croy.

Peulx esgarez ha que Voulez Vous faire
Vous Voulez Vous submettre a tel affaire
Daller ioyeux pour triste deuenir
Vers celle la qui dung seul souuenir
Du dūg regard ne Vo⁹ daigne complaire
Puis quainsi est que ne pouez attraire
celle Vers Vo⁹ il Vo⁹ vault mieulx retraire
Que sans repos tant aller et Venir
peulx esgarez.

Enuers le cueur Voulez par trop meffaire
Car en Voyant ce qui le peult deffaire
Vous ne pouez de ce lieu reuenir
Puis donc q̄ mieulx il men peult aduenir
Retirez Vous en quelque aultre repaire
peulx esgarez.

Mes desplaisirs dōt ien ay mainte sorte

A mon pouoit ie les seuffre et les porte
 Fors Vng tout seul à tât au cue^r me touche
 Quit tient a peu que de brief ie narouche
 Au lict de pleurs comme per sonne morte.
 C'Espoir na lieu/ car mon malheur lè porte
 Regret me tient enclos soubz dure porte
 Qui tous les iours me traueille et reproche
 Des desplaisirs.

C'Pour Vne cest qui le mien sens trāsporte
 Car sa Valeur incessamment m'apporte
 Mille tresors de precieuse touche
 Motz Vertueulx qui issent de sa Bouche
 Ainsi me traicte & tient en sa main forte
 Des desplaisirs.

C'La peine est grāde assez pl⁹ quoy ne pèse
 Et le pourchas plein de desassurance
 Mais quant ie Voy celle la pour qui cest
 Je congnoys bien à trop heureulx acquest
 Men peult Venir et bonne recompense
 C'Jay du regret et de la desplaisence
 Du mal assez/et beaucoup de souffrance
 Mais ie l'endure & point ne men desplaist
 La peine est grande.

C'Car celle seule en qui gist ma fiance
 A le dequoy et l'entiere puissance

Li.iii.